

Sénégal J 17

La plage de Cap Skirring, La mangrove, les bolongs

Les plages du Cap ressemble aux nôtres, légère bande dunaire, sable blond et propre, pente douce vers les vagues, fraîcheur de la brise marine, une seule particularité sur cette plage considérée comme plus populaire que la suivante où campe le club méd: la présence presque permanente d'un troupeau de vaches. 26 ce soir là, je les ai comptées. Des bovins particulièrement calmes; à part prendre le frais, elles n'ont pas grand-chose à brouter, alors elles reposent sur le sable humide, ruminant faiblement, ignorant superbement les baigneurs. La marée se charge de nettoyer leurs bouses qui font un peu ...tâches ça et là! Plus haut sur le sable sec, trois chiens couchés en boule dorment. Chiens de berger?

Notre ami a délégué un taxi qui nous a déposé à une dizaine de kms au point de départ d'une promenade en pirogue dans les bolongs, ces chenaux qui parcourent la mangrove. La mangrove, un territoire entre eau saline et douce, Atlantique et fleuve Casamance ici, où poussent, serrés, des palétuviers, ceux de la chanson de Pauline Carton: « ah, je te veux sous les papa papa, sous les pa, les létu, sous les palétuviers...» Difficile me semble-t-il d'aller conter fleurette dans l'inextricable forêt aquatique que forme les palétuviers. Voici ce qu'en dit Wikipédia:«*Les fonctions et services écologiques rendus par les mangroves ont été estimés à au moins 1,6 milliard de dollars (1,2 milliard d'euros) par an.*

Les palétuviers occupent l'écotone terre-eau-air et les mangroves y sont l'un des écosystèmes les plus bio-productifs du monde. Ce sont les seules grandes espèces à survivre sur des vases anoxiques. Ils y constituent un véritable récif de bois qui devient le support et l'abri d'une faune importante, et qui protège les littoraux instables des assauts de la mer et des tempêtes.» Pas moins! Aujourd'hui la flore de la mangrove est menacée par la montée des eaux océaniques à l'origine d'un déséquilibre eau salée/eau douce préjudiciable à la pérennité des palétuviers. Des campagnes de reboisement sont d'ailleurs en cours. Sur les troncs racines des palétuviers s'accrochent des huîtres que les femmes récoltent à la saison, la racine elle même est utilisée pour faire des plafonds. Refuge des oiseaux, pélicans, hérons blancs, hérons cendrés, la mangrove est bien sûr aussi une réserve halieutique qui fait vivre les habitants es îles et des presqu'îles qui la composent.

Notre guide, Boubacar nous installent dans sa pirogue aménagée pour la promenade. Une structure métallique couverte d'une bâche lui donne un très lointain air vénitien, bien utile quand il fait 35° environ. Première halte dans son île, il nous porte , les hommes sur son dos, les femmes dans les bras, jusqu'à la terre ferme. Bouba est un type très sympathique qui va supporter qu'on traîne jusqu'à prendre au final deux heures de retard sur l'horaire mais ici cela ne pose pas de soucis, ni au restau commandé ni au taxi qui fera sa sieste en nous attendant. Atterrissage sur l'île donc et comité d'accueil de deux femmes avec un enfant qui nous proposent d'acheter des cahiers et des crayons pour l'école du village. Va pour une dizaine de Bics que nous remettrons aux instituteurs plus tard.

Nous ferons le tour de cette petite île toute consacrée à la culture du riz dont les épis d'un vert tendre sont gonflés de grains, une femme sous une tonnelle rustique est affectée à la dispersion des oiseaux pilleurs de riz. Quand elle en voit autour d'elle, elle frappe sur une tôle pour les faire fuir. Pas sûr qu'ils se laissent encore prendre à ce subterfuge! Cette gardienne du riz est une femme âgée sans doute affectée à cette tâche à défaut, On aperçoit ici et là d'autres abris de fortune pour d'autres effrayeuses d'oiseau. An bord du champ, un arbre couvert de gros nids ronds et d'oiseaux, ce sont les tisserins et sans doute les amateurs de riz frais...Un bâtiment récent aux abords du village, une citerne d'eau de pluie construite par une fondation espagnole, nous raconte Bouba. Ici on ne peut consommer l'eau des puits, elle est salée, il faut donc faire avec celle qui tombe du ciel. Hélas, la citerne espagnole a été abandonnée car elle fuyait, une deuxième fut construite. Typiquement un des problèmes du Sénégal: l'entretien, le suivi technique ne fonctionne pas. En l'occurrence, il eut sans doute été plus judicieux et moins onéreux de réparer ce premier équipement plutôt que d'en construire un deuxième.

Là une mare, seuls les hommes peuvent venir y faire la toilette ou s'y baigner, nous explique Bouba, les femmes uniquement y laver le linge , nous comprenons que c'est un lieu rendu sacré par le rituel de la circoncision qui s'y déroule en partie, ce rituel d'initiation des jeunes adolescents au monde des adultes, pratiqué encore beaucoup par les juifs, encore par les musulmans, au même titre que l'excision pour les filles. Dans tous les cas, une mutilation avec de graves conséquences sur la vie sexuelle future de ces femmes et de ces hommes. Une pratique cependant en recul spectaculaire notamment dans cette

Afrique de l'Ouest, nous dit le Monde. Mais plus tard, toujours sur l'île, un homme et une femme, mère et fils sans doute font la lessive ensemble, un jeune garçon du cru qui nous gratte l'amitié depuis notre arrivée se félicite: «**la parité, ça avance**», s'exclame-t-il.

Deux toutes petites filles, 3/4 ans, se sont accrochées à mes doigts, elles aussi me grattent l'amitié, et ne m'ont plus lâché jusqu'au retour à la pirogue, elles ne réclamaient rien que pouvoir s'attacher à moi. Elle nous ont donc suivi jusqu'à l'école où nous avons donné nos bics aux maîtres, l'un d'entre eux nous a entraîné dans sa classe où il a tenu des propos un peu misérabiliste sur l'école où il manquait notamment une cantine, des enfants n'ayant pas les moyens de payer repartaient manger chez eux et ne revenaient pas à l'école. C'est tout du moins ce que je crois avoir compris. Il s'est aussi un peu bruyamment félicité d'un nouveau cours d'arabe, mes ami-e-s y ont vu un zeste de radicalisme. Moi je racontais aux autres enseignants ce que nous étions venu faire au Sénégal, «**la plus belle école...**» «**vous ne pouvez pas nous aider nous aussi**» ont-ils demandé..

J F Meekel